

UN BAMBOU NOUVEAU DE COCHINCHINE,

PAR M. A. CHEVALIER ET M<sup>lle</sup> A. CAMUS.

*Bambusa procera* A. Chevalier et A. Camus, nov. sp.

*Rhizoma repens. Culmi fistulosi, teretes, 8-12 m. alti. Laminæ lanceolatae, basi rotundatae, superne attenuatae, cuspidatae, 21-25 cm. longae, 4-5 cm. latae, glabrae, margine asperae, subtus subtessellate, nervis primariis utrinque 12, secundariis inter primarios 7-nis; petiolus crassus, 3-5 mm. longus. Vaginæ arcuatae, striatae. Ligulae truncatae, fimbriatae. Panicula ampla; rami elongati, 0,50-1,50 m. longi, ramosi, apice tomentosi. Spiculæ fertiles oblongae, densiflorae, 1,5-3 cm. longae, 5 mm. latae, flores 3-4 fertiles et ultimum sterilem ferentes. Glumæ vacuæ 2-3, ovatae, mucronatae, apice subcarinatae, concavae, multinerves, nitidae, glabrae, margine tenuiter ciliatae, 3-5 mm. longae. Glumæ fertiles ovato-lanceolatae, acute, 9-10 mm. longae, nitidae, glabrae, margine tenuiter ciliatae, multinerves. Paleæ obovatae, 9 mm. longae, bicarinatae, glabrae vel apice pilosulae, intra carinas 8-nervæ. Glumellulae 3, ovato-oblongae, apice pilosissimæ. Stamina 6; filamenta libera; antheræ paulo exsertæ, flavescens, 8 mm. longae, apice obtusæ. Ovarium oblongum, apice pilosum. Styli 3, brevissime connati, 1,5-2,5 mm. longi. Stigmata elongata, plumosa, 3-4 mm. longa. Caryopsis obovoïde, 6 mm. longa.*

Cochinchine : en peuplements très étendus formant la «Mer des Bambous» dans le nord de la province de Thudaumot, Xa-trac (sans numéro, A. Chevalier, 1919); Loc-ninh (A. Chevalier, n° 30.359); Xo-cam (A. Chevalier, n° 30367.)

Le nom vulgaire de ce bambou est *Loo*. 11

Dans cette espèce, l'inflorescence est très développée, les rameaux sont longs, grêles, étalés, insérés par 1-5 à la partie supérieure de certaines tiges, sans feuilles, mais munis aux nœuds de bractées très caduques, surmontées d'un limbe lancéolé, long de 10-15 millimètres et de demi-verticilles d'épillets, les glomérules inférieurs denses, comprenant jusqu'à 15-20 épillets fertiles, longs de 2,5-3 centimètres, et quelques épillets stériles plus courts, les demi-verticilles supérieurs réduits à 1-2 épillets

fertiles assez courts, longs de 1,5-2,5 centimètres, accompagnés parfois de 1-2 épillets avortés.

Les articles de la rachéole, cachés par les glumelles, sont glabres, à peine renflés au sommet, 3-4 fois plus courts que la glumelle inférieure des fleurs fertiles, celui qui porte la fleur supérieure rudimentaire est bien plus grêle et environ 2 fois  $\frac{1}{2}$  plus court que la glumelle inférieure de la fleur fertile la plus proche.

Souvent la quatrième fleur ne contient que 3 étamines et un ovaire rudimentaire dépourvu de style, la première fleur est aussi souvent imparfaite.

Le *B. procera* A. Chevalier et A. Camus se rapproche du *B. Balcooa* Roxb., mais s'en distingue par : ses épillets plus allongés, à fleurs fertiles moins nombreuses, ses glumelles inférieures à peine ciliolées sur les bords, ses glumelles supérieures 8-nervées entre les carènes et 3-nervées de chaque côté, à carènes glabres ou à peines ciliolées vers l'extrême sommet, enfin, par les anthères mutiques et l'ovaire poilu seulement à la partie supérieure.

Cette espèce présente aussi certaines affinités avec le *B. Kyathaungtu* E. G. Camus, mais il s'en différencie par : ses chaumes très creux, ses épillets à glumes et glumelles inférieures des fleurs inférieures comprimées, subcarénées, à l'extrême sommet, enfin, par les étamines à anthères jaunâtres et non pourpres.

Le *B. procera* forme d'immenses peuplements sur l'emplacement des anciennes forêts défrichées par les Moïs pour l'établissement de leurs cultures dans les « terres rouges ». Il apparaît après l'abandon de ces cultures, sur les jachères, à l'exclusion presque absolue de toute autre végétation. Il s'étend facilement, constituant des formations ininterrompues, dans lesquelles il est difficile de circuler ; ses rhizomes traçants forment un laciis à une très faible profondeur dans le sol. Lorsque, par suite de défrichement, les Bambous sont coupés, leurs rhizomes meurent et le terrain qui les contient devient extrêmement spongieux.

Cette espèce fleurit rarement et meurt aussitôt après. Nous n'en avons trouvé que quelques pieds en fleurs sur la lisière des friches, là où le feu de brousse avait léché les plantes.

Ce Bambou n'est guère utilisé par les indigènes. Il peut être employé pour fabriquer de la pâte à papier. Les jeunes rameaux feuillés sont parfois donnés aux animaux domestiques dans les plantations de Caoutchouc. Les principales plantations de Caoutchouc de la Cochinchine ont été établies sur l'emplacement de certaines parties de la « Mer de Bambous » en raison de l'extrême facilité avec laquelle s'opère le défrichement de ces Bambous.



Chevalier, Auguste and Camus, A. 1922. "Un Bambou nouveau de Cochinchine." *Bulletin du Muse*

*um national d'histoire naturelle* 28(5), 379–380.

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/106546>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/333273>

**Holding Institution**

New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

**Sponsored by**

The LuEsther T Mertz Library, the New York Botanical Garden

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: NOT\_IN\_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.